

Valmy

Visite du site



Le moulin à vent

L'actuel moulin est le quatrième à se dresser sur le site depuis 1792.

Le moulin qui était en action le 20 septembre, a été détruit le jour même sur les ordres de Kellermann car il servait de point de mire à l'artillerie ennemie. Il fut reconstruit avec les dommages de guerre, mais au début du XIXème siècle, il fut, comme tous les moulins de France, démolé parce qu'il est devenu inutile.

Pour le 150ème anniversaire de la Révolution Française (1939), un moulin acheté dans les Flandres fut en partie remonté mais, à cause de la guerre, il ne fut terminé et inauguré que le 20 septembre 1947.

Le moulin fut détruit par la tempête du 26 décembre 1999. A l'initiative du député Bruno Bourg Broc, une association fut créée pour la reconstruction du moulin. Un moulin, construit dans les ateliers de Villeneuve d'Ascq (Nord), est arrivé par convoi exceptionnel sur le site le 1er avril 2005. Il fut inauguré le 20 septembre 2005 en présence de Mme Michèle Alliot Marie, ministre de la défense.

Les moulins de ce type pivotent sur un axe central pour mettre les ailes face au vent. Les ailes sont recouvertes de toile quand le moulin doit fonctionner.

L'utilisation du vent : du site est visible un parc éolien, lien entre l'utilisation ancienne et moderne du vent.

Visite du moulin : du mercredi au samedi à 14h.15h.16h.17h - dimanche : 10h.11h.14h.15h.16h.17h.18h (durée 1h)
Le moulin revêt ses voiles : 15 août, 6 septembre, 20 septembre (pose des voiles à 10h)

Le site de la Bataille

Le centre de l'armée française se trouvait près du moulin (altitude 202 m).

Les armées ennemies se trouvaient sur la Côte de la Lune au sud (altitude 200 m), à environ 2 km à vol d'oiseau.

Le terrain de la bataille était très accidenté : remarquez la forte pente qui mène au petit bois. Ces terrains n'étaient pas des champs cultivés, seuls y paissaient des moutons. Notons encore que des pluies abondantes avaient rendu le terrain impropre à l'assaut de la cavalerie.

Les armées en présence

Les armées françaises étaient composées de soldats de métier et de volontaires, comptant environ 50 000 hommes.

Les armées ennemies se composaient de 42000 Prussiens, 49000 Autrichiens, 6000 Hessois et 15000 émigrés.

La Chapelle

Cette chapelle contient les cendres de la princesse Henriette Ginetti, arrière-petite-fille de Kellermann, fille d'Edmond Kellermann, qui au début du XIXème siècle a aidé par ses dons à l'aménagement du site.

Remarquez le blason avec le croissant de lune. La bataille s'est d'ailleurs longtemps appelée "Bataille de la Lune".

La pyramide de pierre

Ce monument contient dans une boîte de plomb le coeur du célèbre général.

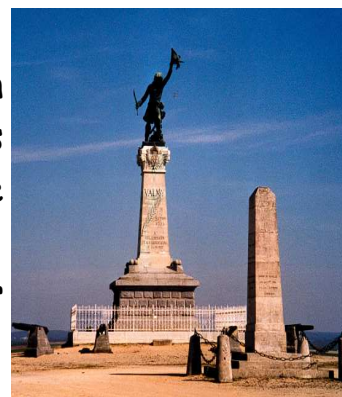
Kellermann a voulu, comme on peut le lire sur l'inscription, que son coeur soit placé au milieu de ses braves soldats.

Le corps du général se trouve au cimetière du Père Lachaise à Paris.

La statue du général Kellermann

Le sculpteur Barrau a représenté le général tenant dans sa main gauche le chapeau à plumes tricolores, brandissant un sabre dans sa main droite, lançant de sa bouche grande ouverte le célèbre cri "vive la nation" afin de galvaniser ses troupes.

Le monument fut inauguré en 1892, à l'occasion du premier centenaire de la bataille.



Kellermann François Christophe, Strasbourgeois d'origine, avait 57 ans le jour de la bataille. Il était général en chef de l'armée du centre. Bonaparte le nommera maréchal en 1804 et l'anoblira Duc de Valmy en 1808. Sous la Restauration, il deviendra Pair de France. Il mourut en 1820 à l'âge de 85 ans.

La célèbre phrase de Goethe

Sur la face est du monument, on peut lire cette phrase : "De ce jour et de ce lieu date une nouvelle époque de l'histoire du monde".

Goethe, Johann Wolfgang, né en 1749, écrivain et homme politique allemand, suivait les armées et avait compris avant l'heure la portée de la bataille de Valmy.

Les canons autour du monument

Ces canons ne sont pas ceux qui ont été utilisés au cours de la bataille, comme on peut le constater en lisant les inscriptions gravées sur le fût. Ce sont des canons anglais qui équipaient des navires hollandais, navires pris par le général Pichegru en 1795 à la bataille du Helder aux Pays-Bas.

Le canon Gribeauval

L'armée française était équipée du tout nouveau canon Gribeauval (du nom de son concepteur) robuste, fiable et surtout très mobile.

Un canon tirait à la minute 2 ou 3 boulets suffisamment précis jusqu'à 1800m ; le calibre est de 4 - 8 et 12 (selon le poids du boulet en livre).

Les boulets étaient particulièrement redoutables quand on parvenait à les faire ricocher à 500m.

Conçu en 1764, le canon Gribeauval fera la gloire des armées de Napoléon et ne sera remplacé qu'en 1829.

Le fusil utilisé est le fusil modèle 1777 : peu efficace, manquant de précision, peu fiable par temps de pluie. On ne finit par ouvrir le feu que lorsque l'ennemi est à une centaine de mètres.

La statue de Miranda (1930)

Arrivée pour la seconde fois en France en mars 1792, Francisco de Miranda, Vénézuélien, fut nommé sur les conseils de Danton, brigadier dans l'armée de la Meuse. Après quelques exploits militaires, il devint général et participa au duel d'artillerie.

De retour en Amérique du Sud, il combattit aux côtés de Bolivar pour l'indépendance de son pays. Battu par les Espagnols, il fut emprisonné à Cadix où il mourut en 1816... un 14 juillet.

Le buste de Bolivar (1983)

Le général Simon Bolivar avait repris l'oeuvre de libération de l'Amérique du Sud de Miranda et affranchi le Venezuela de la domination espagnole pour la seconde fois (1822). Aussi en souvenir, son buste fut installé en 1983 en face de la statue de Miranda.

Le vainqueur de Valmy: Dumouriez ou Kellermann?

Agé de 53 ans, Dumouriez était général en chef des armées. Après Valmy, il remporta la bataille de Jemmapes et fit la conquête de la Belgique. Mais après la défaite de Neerwinden et pour diverses raisons, il passa à l'ennemi en 1793. Il mourut en Angleterre en 1823 et laissa les honneurs de la victoire de Valmy à Kellermann. Aucune statue ne sera érigée en son honneur.

La naissance de la République

La bataille de Valmy, sans retentissement immédiat, a cependant été suivie de la naissance de la Ière République, le 21 septembre 1792.

Centre historique de Valmy 1792

« Revivre la bataille qui a sauvé la révolution française »

visite guidée du site, Du moulin et du centre historique-boutique de cadeaux

Informations et réservation 03.26.60.36.57 . mail: valmy-1792@alleedescouleurs.com

Du mardi au dimanche de 10h à 19h (Juin à Septembre) du mardi au vendredi : 14h -18 samedi et dimanche : 18h 11H- (Mars, Avril, Mai, Octobre) du mardi au dimanche de 14h à 18h (de Novembre à Février) Fermé le lundi et en Janvier



Edité par l'OFFICE DE TOURISME
DU PAYS D'ARGONNE CHAMPENOISE

15 Place du Général Leclerc

51800 SAINTE MENEHOULD

Tél : 03 26 60 85 83

mail :tourisme@argonne.fr - www.argonne.fr

